

Atrocités commises par les Japonais à Hong-Kong

50 officiers et soldats ligotés puis le corps transpercé à la baïonnette — Tout un quartier chinois affecté à la prostitution — Les responsables

Londres, 10 (C. P.). — Un porte-parole officiel anglais a déclaré aujourd'hui que les Japonais se sont livrés à des actes d'atrocité à Hong-Kong, après la prise de cette colonie britannique. Ils ont ligoté 50 officiers et soldats, puis leur ont transpercé le corps à la baïonnette jusqu'à ce que la mort s'ensuive.

Il a ajouté que des femmes, asiatiques et européennes, ont été enlevées et assassinées et que tout un quartier chinois a été consacré à la prostitution sans égard au status des résidents.

Ce porte-parole a également dit que tous les survivants de la garnison de Hong-Kong furent entassés dans un camp de huttes de brique sans portes, sans fenêtres, sans lumière, sans salubrité aucune. Les morts étaient enterrés dans un angle du camp. Il ne fut fourni aux internés aucun adoucissement médical.

Il a dit que des témoins oculaires ont confirmé les actes d'atrocité des Japonais à Hong-Kong; que ces atrocités furent commises sans distinction de race ou de couleur et qu'elles furent de la même sorte que les massacres de Nankin qui soulevèrent le monde d'horreur en 1937.

Les Japonais ont refusé, même à un représentant de la Croix Rouge, de visiter le camp et de se rendre compte de la situation.

Deux choses sont claires, fait observer le porte-parole: la dégoûtante hypocrisie des Japonais qui se disent animés d'un esprit chevaleresque, et la nécessité de redoubler d'efforts pour assurer une écrasante défaite des Japonais.

A la fin de janvier, il s'était produit 150 cas de dysenterie dans le camp. Les Japonais, dit-il, sont absolument insensibles. Ils ont repoussé toutes les demandes du général Maltby, commandant anglais à Hong-Kong, d'un entretien avec le commandant japonais. Cela veut vraisemblablement dire que le haut commandement japonais est de connivence avec ses officiers du camp. La plupart des résidents européens, y compris les malades, ont été internés. Comme les prisonniers militaires, ils ne reçoivent qu'un peu de

riz et d'eau et quelques autres restes de nourriture comme vivres.

Le porte-parole a aussi déclaré que le gouvernement japonais a refusé d'autoriser la visite de Hong-Kong par des représentants d'une puissance diplomatique protectrice ou par un comité de la Croix Rouge. Il place tout le blâme des atrocités sur l'empereur du Japon, sur le gouvernement et sur tout le peuple japonais en général.

Il a ajouté que le gouvernement anglais n'a rien voulu annoncer sur les atrocités de Hong-Kong tant qu'il ne fût pas en possession de déclarations fiables de la part de témoins oculaires, qui ont réussi à s'échapper de Hong-Kong.

(On croit voir dans le porte-parole officiel M. Anthony Eden, ministre des Affaires étrangères).

* * *

Ottawa, 10 (C.P.) — La déclaration de Londres sur les atrocités japonaises commises sur les prisonniers de guerre et sur d'autres personnes à Hong-Kong n'indique pas que les Japonais ont fait une distinction entre les Canadiens et les autres militaires. On estime à 1,689 le nombre des Canadiens prisonniers à Hong-Kong. Les rapports parvenus à Londres ne parlent pas d'atrocités commises sur les Canadiens, mais il n'apparaît pas non plus que les Japonais aient fait de différence de traitement. Le nombre total des prisonniers de Hong-Kong serait de 10,947, soit 5,072 Anglais, 1,689 Canadiens, 3,829 Indiens et 357 autres. Deux Canadiens seraient morts au camp d'internement, tous deux de langue anglaise.

Depuis le départ des témoins oculaires de la Chine, on croit que le traitement des internés s'est quelque peu amélioré.

A Ottawa, hier, le ministre Ralston a déclaré que le gouvernement canadien et des gouvernements alliés font tout en leur possible pour faire envoyer des vivres pour les soldats canadiens prisonniers des Japonais.